RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.80

Administrateur - Délégué - Gérant O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47 35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Secrétaire Général : TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fonteneile - Tél. 7.60

ANNONCES

AU HAVRE BUREAU DU JOURNAL, 112, bould de Strasbourg. L'AGENCE HAVAS, 8, piace de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal. A PARIS..... Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judicialres et légales

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS TROIS MOIS SIX MOIS UN AM Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme..... 1 9 Fr. Autres Départements..... & Fr. 1150 22 ,

LES ROUMAINS

II

Nous avons évoqué dans notre premier article le triste sort que l'histoire a réservé jusqu'à aujourd'hui aux Roumains restés dans leur pays d'origine, la Transylvanie ancienne Dacie . si leurs compatriotes jadis expatriés en Valachie et en Moldavie ont maintenant un sort digne d'envie, pendant bien des siècles ils connurent aussi le joug de l'oppresseur. Ils ne jouirent guère, en effet, de l'indépendance que, pour fuir les Hongrois, ils étaient allés chercher au delà des Carpathes : dès 1411, la Valachie devint tributaire de la Turquie et un siècle après la Moldavie subit le même sort; cependant la Porte, tout en les pressurant, leur laissa toujours une certaine autono-

Il faut même signaler cette curieuse particularité que c'est par l'intermédiaire du gouvernement turc que la langue française pénétra dans ces principautés ; en effet, leurs trônes, à Bucarest et à Iassy, furent réservés comme suprême récompense, à partir du XVIIº siècle, aux diplomates grecs qui servaient la Porte avec toute leur astuce et leur parfaite connaissance de la langue française seule usitée dans les cours. A leur imitation, les nobles roumains et les classes aisées se mirent désormais à parler français, d'autant plus qu'ils retrouvaient une langue sœur de la leur.

Avec la langue française les idées françaises pénétrèrent dans les prin-cipautés ; on y lisait Voltaire et les Encyclopédisles et à la fin du XVIII^e siècle on y sentit passer de nouveau le souffle de la liberté; la révolution de 1848 se propagea jusque là ; elle fut être établi par la suite.

Les révolutionnaires roumains cherchèrent leur salut dans l'exil et se rendirent à Paris où ils commencèrent à plaider leur cause devant l'opinion publique européenne. Ils trouvèrent Vappui des plus grands écrivains d'a-lors, Jules Michelet et Edgar Quinet; désormais, la question roumaine était à l'ordre du jour et bientôt la politique des nationalités de Napoléon III allait permettre de la résoudre, du moins pour les pays transcarpathiens.

Napoléon III, complètement gagné aux idées roumaines, proposa au Congrès de Paris de 1856 de satisfaire aux vœux de la nation en réunissant les deux principautés en un seul Etat placé sous une dynastie empruntée à un pays étranger. L'opposition et les intrigues de la Turquie et de l'Autriche, qui ne voulaient pas voir se renforcer les pays roumains, ne permirent pas la réalisation immédiate de cette restauration, mais du moins elles ne purent empêcher l'élaboration d'une constitution à l'abri de laquelle cette restauration put se faire,

Les Principautés-Unies (titre officiel), tout en restant sous la suzeraineté nominale du sultan, devenaient complètement autonomes et étaient admises au régime constitutionnel. La Moldavie et la Valachie auraient chacune leur prince national élu, leur Ministère et leurs Chambres ; leur union serait représentée par une Commission centrale élaborant les lois communes, par une Cour de Cassation unique et une organisation militaire similaire.

Avec l'appui déclaré de Napoléon III, les Roumains tournèrent habilement le traité de Paris pour arriver complètement à leurs fins. Pour cela, ils commencèrent par élire le même prince en Valachie et en Moldavie, tout en lui laissant ses deux titres séparés; le prince Alexandre Couza, qui se montra admirablement à la hauteur des circonstances, fit le reste; dès le 5 février 1862, il avait réussi à unisser les Chambres, le Ministère et la capitale à Bucarest ; la Roumanie était fondée et la conférence des ambassadears, réunie peu après à Paris, ne put que ratifier cet état de fait,

Le prince Couza, neurri des idées de la Révolution, était un démocrate sincère, il introduisit dans son pays toute la législation française qui y est encore à honneur et multiplia les réformes ; mais en ce faisant il avait porté atteinte à trop de privilèges pour ne pas être en but à une sourde hostilité, sans parler de la jalousie qui a trop long lemps divisé les grandes familles roumaines. Victime de l'ingratitude de ses computriotes, ce grand ritoyen dut prendre le chemin de l'exil à la suite du consulat du 23 février

1866. Les Roumains voulaient un roi d'originc étrangère qui put mettre fin aux dissentions intestines et en imposer à la Porte. Après des hésitations le choix tomba, on le sait, sur le prince Charles de Hohenzollern-Sigmaringen qui offrait le double et rare avantage d'être non seulement apparenté au roi

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la Guerre

DANS LE NORD-EST

14 Octobre. - Des engagements ont eu lieu autour de Gand, où l'ennemi est entré. Au centre, nous progressons vers Craon-

EN SERBIE

14 Octobre. - Des attaques de l'ennemi ont été repoussées. L'artillerie serbe a jeté la panique dans ses rangs.

14 Octobre. - Deux sous-marins allemands auraient été coulés dans la Balti-

EN RUSSIE

13 Octobre. - Les troupes russes poursuivent avec succès les Allemands à l'Ouest de Varsovie. La bataille de Przemysl con-

14 Octobre .- Un Zeppelin a été capturé, près de Varsovie, par une patrouille de co-

de Prusse dont l'astre s'élevait au firmament européen, mais aussi à la famille de Napoléon III qui restait l'arbitre des destinées roumaines. Sa grand'mère maternelle était en effet Stéphanie de Beauharnais, fille de l'impératrice Joséphine et fille adop-tive de Napoléen I^{er}; elle avait épousé le prince héritier de Bade qui lui resta fermement attaché même après la chute de l'empereur.

Napoléon III, qui était particulière-ment flatté de ces liens de parenté avec de vieilles familles princières, accepta d'emblée la candidature du l'aurore de l'ordre nouveau qui devait prince Charles, tandis qu'au contraire le roi de Prusse, redoutant à ce moment des complications du côté de l'Orient, ne s'y résigna que malgré lui. Quant à l'Autriche, elle y était tellement opposée que pour se rendre à Bucarest en traversant son terrivoyageant pour ses affaires. L'élévation d'un Hohenzollern au trône de Roumanie ne paraissait donc pas alors devoir faire baisser l'influence française au profit de la Prusse et de l'Au-

Mais les événements de 1870 devaient renverser l'équilibre européen et du même coup faire pencher la balance des sentiments du prince Charles du côté de son ascendance Hohenzollern et le réconcilier, par ricochet, avec l'empire austro-hongrois qui accepta son émancipation définitive de la Turquie, en 1878, et son élévation à la dignité de roi en 1881.

Cependant, l'influence germanique qui se manifesta dès lors en Roumanie fut purement gouvernementale et commerciale. Si l'Allemagne a accaparé les marchés du pays, nous gardons toujours son cœur, et son intelligence est toujours formée à l'image de la nôtre, puisque notre langue y est plus répandue que jamais. Il faut reconnaître d'ailleurs que le roi a toujours évité de froisser les sentiments de son peuple à notre endroit et que la reine, bien connue des lettrés sous le nom de Carmen Sylva, n'a cessé de patronner nos littérateurs. Les événements actuels ont rendu

plus vifs que jamais ces sentiments populaires indéracinables, d'autant plus que les Roumains voient en nous des émancipateurs de peuples qui, victorieux des alliés austro-allemands, pourront délivrer enfin leurs compatriotes de Transylvanie et les faire rentrer dans le bercail de la Grande Roumanie; aussi brûlent-ils du désir d'entrer dans la sainte coalition des peuples libres contre le germanisme.

Chaque jour, de grandioses manifestations se déroulent dans les rues de Bucarest au chant de la Marseillaise et aux cris de « Vive la France! Vivent la Russie et l'Angleierre! Vive la Grande Roumanie!»

A la fin de septembre, dix mille Roumains, dont le recteur et les professeurs de l'Université, se sont réunis pour inviter le gouvernement à se déclarer contre l'Allemagne et l'Au-

Le roi, vieilli et malade, n'a pu résister à ce conflit tragique entre ses sentiments personnels, ses engagements secrets sans doute, et les aspirations impérieuses de son peuple qu'il a toujours profondément aimé, ren: dons-lui cette justice. Il est mort, victime lui aussi de la guerre inique déchaînée par cen impérial et criminel

cousin. La Roumanie a-t-elle les mains libres maintenant? C'est l'espoir de ses amis et de tous ceux qui comptent sur sa belle armée de 650,000 hommes pour hâter la ruine de l'Autriche et par là l'écrasement de l'Allemagne.

CASPAR-JORDAN.

(14 OCTOBRE

Paris, 15 heures, reçu à 18 heures.

Dans la Région de Gand

Quelques engagements ont eu lieu dans la nuit du 12 au 13 et dans la journée du 13. Des troupes anglo-françaises ont

occupé Ypres. A notre aile gauche Jusqu'à l'Oise, les opérations se

poursuivent normalement.

Au Centre

Les progrès de nos armées dans la région de Berry-au-Bac et de Craonne sont confirmés.

A notre aile droite Rien de nouveau.

Paris, 23 h. 50, reçu à 1 h. 35.

Les renseignements, d'ailleurs généraux, reçus dans la soirée n'indiquent aucune modification importante dans la situation.

Nous avons toujours suivi avec un palpi-tant intérêt les événements de Belgique, mais la présence du gouvernement belge au Havre leur donne plus d'importance que jamais pour notre ville. Nous leur réserve rons donc désormais, dans cette chronique, une place particulière, heureux de faire entendre la voix de notre journal en faveur de nos malheureux mais si vaillants alliés et amis.

Télégrammes de sympathie Bordeaux, 14 octobre.

Dès qu'il eut connaissance des intentions du gouvernement belge, M. Poincaré télégraphia au roi pour lui offrir l'hospitalité d'une cité française, lui donnant l'assurance que la souveraineté du gouvernement royal y serait as-

Le roi remercia. Il ajouta : « Nous attendons avec une inébranlable confiance l'heure de la victoire commune. Nos troupes luttent côte à côte pour une juste cause ; notre courage no connaîtra jamais de défaillance. » M. de Broqueville télégraphia à M. Viviani, lui exprimant la gratitude du gouvernement belge

pour l'accueil du gouvernement français. Il ajouta que la Belgique qui sacrifia tout pour dé-fendre l'honnêteté, l'honneur et la liberté, ne regrette rien car elle a confiance dans le devoir accompli et la certitude du triomphe de la cause des alliés. M. Viviani répondit : « Le gouvernement de

la Ripublique est fier de donner l'hospitali é au gouvernement de la noble et vaillante nation qui, sacrifiant tout au souci de l'honneur et du devoir, rendit a la cause commune un si ecia tant service. Je suis sûr que l'union intime des nations alliées assurera le triomphe definitif de la instice et du droit.» M. de Broqueville adressa d'autre part à M

Millerand un télégramme disant que l'armée belge, acculée à la frontière française après plus de deux mois de lutte, s'honore et se réjouit à la pensée de reconquérir le sol de la Patrie en union intime avec les superbes armées alliées.

M. Millerand répondit que les Belges, les Anglais, les Russes et les Français, indissolublement unis, vaincront parce que leur volonté est supérieure à toutes les épreuves.

Un point de droit

Le transfert du gouvernement belge en Fran ce soulève-t il des difficultés juridiques ? Le « Figaro » a posé la question à un avoca au courant du droit international, et qui lui a

- La présence en territoire étranger d'un gouvernement, resté le gouvernement de son pays, est un cas tout nouveau. Je ne connais aucun précédent. Mais il ne me semble pas qu'il y ait lieu de s'inquiéter de difficultés qui ne se produiront pas, à coup sûr. » Quand on est d'accord sur le fait, quand

les « parties en cause » sont unies par le désir amical de tout régler au mieux d'un intérêt commun, les juristes, même en droit international, n'ont pas à intervenir.

» Le gouvernement belge se fixe au Havre. L'hôtel où il va s'installer sera assimilé à une ambassade, ou bien au palais où réside un roi rendant visite à un autre chef d'Etat. Nos hôtes souverains ne dirigent-ils pas sans difficulte les affaires de leur pays pendant leur séjour chez

» Les ministres belges jouiront des droits et avantages réservés aux agents diplomatiques, et qui sont l'inviolabilité de leur demeure, le droit de correspondre en langage chiffré, l'exemption d'impôt et l'exemption de la juridiction civile ou criminelle de l'Etat où ils résident, le droit de protection des nationaux.

» C'est l'ensemble de ces avantages réservés aux étrangers revêtus d'un caractère national qu'on appelle les privilèges d'exterritorialité. Le gouvernement belge en jouira. Il aura en matière télégraphique la priorité et la franchise... Si des difficultés se présentent, on les résoudra une à une, facilement, et les sentiments que nous inspire à tous la présence de tels hôtes empêcheront qu'aucune question soulevée nécessite l'euverture d'aucun traité de droit international - où, d'ailleurs, j'imagine, on ne trouverait rien. »

Le Personnel accompagnant

gné le gouvernement belge est d'environ 350,

dont 225 fonctionnaires et un détachement de

le Gouvernement Le nombre des personnes qui ont accompa-

gendarmerie de 125 hommes. Le Steamer « Ville-d'Anvers » Un second navire avait été affrété pour le transfert du personnel attaché au gouverne-

ment belge au Havre. Ce steamer, le & Villed'Anvers », venant d'Ostende, est arrive dans notre port dans la nuit de mardi à mercredi. Il avait à bord 1,200 rélugiés belges.

Ce navice apportait en outre un grand nombre de colis et de malles contenant les dossiers des ministères belges.Ces bagages ont été transportés hier à la Bourse par les automobiles et es camions d'artillerie française, où la répartition en sera faite dans les bureaux des divers

Ces opérations s'effectuent sous la surveillance des officiers belges avec le concours de nos hammes de troupes

Paris, 14 octobre.

Un communiqué dément deux fausses nouvelles publiées par certains journaux allemands.

La première est relative à la prétendue destruction de deux divisions de cavalerie.

La vérité est que des forces de cavalerie. française et allemande avec soutiens sont engagées depuis plusieurs jours sur le front La Bassée-Estaires Bailleul. La cavalerie allemande progressa très légèrement entre la Lys et le canal de La Bassée, mais elle dut se replier au Nord de la Lys avec des pertes

aussi sensibles que les nôtres. Une de ses divisions souffrit particulière-ment des bombes lancées toute une journée par nos aviateurs.

D'autre part, les Allemands annoncent qu'ils procèdent à l'investissement de Verdun, alors qu'ils n'arrivent même pas encore à se heurter directement à la place de Ver-

Ils firent deux tentatives infructueuses pour essayer d'envelopper sur une grande distance nos forces opérant autour de Verdun. La première de ces tentatives marquée par

un essai de progresser dans la forêt de l'Ar-gonne, échoua avec des pertes considérables. La deuxième tentative faite avec des effectifs beaucoup plus importants fut de fran-chir la Meuse dans la région de Saint-Mihiel. Si l'ennemi put at eindre la Meuse sur le

front Maizey-Chauvoncourt, tous ses efforts pour deboucher échouèrent, car il fut pris de flanc par celles de nos troupes avançant du Sud au Nord, dans le Sud des Hauts de Meuse, et par la Weëvre méridionale.

L'Aéronautique militaire

Bordeaux, 14 octobre.

Le colonel de génie Bouttiaux, directeur du service aéronautique de l'armée, est nom-mé adjoint à la direction de l'aéronautique militaire au ministère de la guerre.

Les Socialistes et le Gouvernement

Le groupe socialiste unifié a entendu les ministres Sembat et Guesde qui ont parlé de leur participation à l'œnvre de la défense nationale au gouvernement. Les membres du groupe ont voté, à l'una-

nimité, un ordre du jour exprimant sa confiance en Guesde et en Sembat pour continuer leur action au sein du gouvernement

Un Communiqué Russe

Petrograd, 14 octobre (Officiel). Sur la rive gauche de la Vistule et sur les routes conduisant de Varsovie à Yvangorod, les Russes ont, le 13, pressé avec succès les roupes allemandes. Un régiment russe a pris deux compagnies

allemandes. Au Sud de Przemysl, le combat continue. Sur les autres points, pas de changements importants.

UN ZEPPELIN CAPTURÉ

Petrograd, 14 octobre. Une patronille de cosaques cachés dans un bois près de Varsovie, a abattu un Zeppelin, volant assez bas.

L'équipage est sauf et prisonnier. Le Zeppelin est intact. Il a été amené à Varsovie.

Londres se prépare à recevoir les Zeppelins

Lordres, 14 octobre.

On a été informé depuis plusieurs semai-nes que les Allemands préparaient à Bru-xelles de grands raids avec des Zeppelins et des Taubes. Comme le comte Zeppelin a annoncé que le tour de Londres viendrait à son temps, on

n'a pas attendu les premières expériences pour prendre les précautions récessaires. M. Walter Rusciman a prononcé un discours à Qingsway-Hall, au cours duquel il a

- Il m'a été donné de comprendre que les Allemands daigneront s'occuper de l'Angletterre à partir du 31 octobre, et qu'à partir de ce moment leurs armées de terre, de mer et de l'air seront employées contre nous. Il est inutile de parler de leur marine, qui est embouteillée au Nord de l'Allema-gne ; leur armée est très occupée en France et en Prusse, et il n'y a guère que leur armée aérienne qui puisse nous préoccuper » Si cette armée vient, elle ne peut jeler

que des bombes avec l'intention d'effrayer la nation anglaise; mais là, encore, l'Alle-magne mésestime le caractère britannique. » Ne pensez pas que les Zeppelius vont pouvoir faire ce qu'ils voudront, car nous avons des hommes courageux parmi nos aviateurs, qui l'ont déjà prouvé en allant at-taquer les Allemands chez eux, notamment

Nos Alpins appréciés par un officier allemand

Le Temps publie, d'après un journal ba-dois, le Pforzheimer Anzeiger du 27 septem-bre, d'intéressantes impressions d'un officier allemand sur le caractère de la guerre ac-tuelle et spécialement sur notre corps de

chasseurs alpins.
Cet officier adresse ses impressions à un de

« Combats de forêts, combats de monta-gnes. » Ces mots veulent dire, pour nous : frayeur et spectres. La première terreur est que l'ennemi est toujours invisible ; la deuxième terreur est qu'il y a des souri-cières de tous côtés. Troisième terreur : nous recevons des coups de feu de tous côtés ; quatrième terreur : manque de tout contact. Aucune compagnie ou section ne sait si elle est sur la même ligne que les autres, ou déjà au milieu des pelotons en-

Maintenant, vient la cinquième et la plus terrible des frayeurs : la fusillade par nos propres troupes. Nous prenons les plus gran-des précautions, mais malgré cela il nous arrive d'avoir un groupe d'ennemis entre deux des nôtres. Les Français ne nous montrent jamais plus de 10 à 50 hommes qui sont partout et nulle part. Souvent nous entendons un cri angoissé: « Eigene Trappen! » (les nôtres) et nous cessons notre feu pour rece-voir tout de suite une salve qui nous prouve que nous avons affaire à des Français. Ce

sont donc eux qui nous ont lancé cet appel.

Il nous arrive aussi souvent, le soir, que quatre à cinq gaillards se faufilent vers un bataillon avec des cris de hourra à la manière des possédés, et lâchent tant de coups de feu que nous pensons d'abord à une attagne sévience. que sérieuse. Puis 11s disparaissent aussi vite qu'ils sont venus. Ce genre de guerre serait notre désespoir si les Français avaient un uniforme gris-vert. Mais, malgré cela, avec leur étoffe sombre, ils ne risquent pas trop dans la torêt. Les culottes rouges sont peu

visibles, étant couvertes par la capote.

A part l's troupes de ligne, nous avons
principalement des chasseurs alpins comme
adversaires, des gaillards avec des pantalons leus et des couvre-chefs ronds bleu soncé C'est une troupe d'élite, et bien instruite. Il faut avoir eu quelques rencontres avec leurs patrouilles. Cela se faufile à travers les buissons, sans aucun bruit, très vivement, avec beaucoup d'initiative. On n'entend aucun coup de sisset ou commandements du chet, et soudain les voilà qui tombent sur nous comme des bêtes féroces. Au même instant, des balles nous siffient

autour de la tête et l'on se demande souvent si ce ne sont pas des balles allemandes qui

viennent par derrière. Depuis cette attaque, j'ai encore la terreur daus tous les membres. Voilà qu'on m'envoie, out comme aux manœuvres, avec 24 hom-

mes, à un kilomètre pour garder notre compagnie. Il faut ajouter que nous avions perdu,il y a deux jours, le tiers de la compagnie et tous les officiers, à l'exception d'un. — « Nous sommes perdus, là-dehors, mon lieutenant, me dirent les soldats. »

Arrivés à l'emplacement, je leur montrai que nous avions bien choisi la place, que nous étions bien à couvert, avec un beau champ de tir devant nous. Je plaçai donc mes observateurs en large ligne.

Devant nous j'envoyai des patrouilles. Je gardai six hommes avec moi, et je me sentis relativement en position sûre. Nous voyions un bon bout de route devant nous, et voici que paraît un chasseur. Le gaillard marchait d'un bon pas et courageusement. Il ne paraissait pas supposer un danger, ni le craindre.

C'est avec un sentiment tout nouveau que j'ordonnai de tirer sur lui. C'est tout autre chose de faire cela que de se tuer en combattant, mais il est tout aussi nécessaire de tuer un ennemi isolé, sans quoi on risque de servir soi-même de cible ensuite. Nous ne voyions et n'entendions plus

rien. Moi seul, j'apercus tout à coup une ombre mouvante, c'était à gauche, où j'avais place, à cause du taillis plus épais, à 40 mètres de nons, quelques observateurs.

Au même moment, nous essuyons une dizaine de coups de feu. Le premier coup s'enfonce devant moi, dans le sable, et sans mon lorgnon j'aurais été éborgné. Nous répondons par des coups de fusil, mais je crois que pas un de nous n'a entrevu un

conemi. Comme je venais, cinq minutes avant, de recevoir l'ordre de me retirer, et comme je supposais avoir affaire à un ennemi supérieur en nombre, je donnai l'ordre de se replier et je reatrai avec mes hommes sams et sauf à notre compagnie.

C'est ainsi que nous combattons tous les A peine lève-t-on la tête, pan ! un coup de fusil, et c'est ainsi toute la journée. Nous sommes toujours sur le qui-vive.

CAMPS DE PRISONNIERS Genève, 14 octobre.

Deux camps de concentration de prison-niers de guerre ont été établis en Hasse et

VICTOIRES SERBES

Nich, 9 octobre. Hier sur le front Zvornik-Loznitza, l'enne-

mi a ouvert un teu violent d'artillerie à l'aile droite. L'artillerie serbe le réduisit rapidement au silence. Nich. 9 octobre.

Les Serbes ont rencontré l'ennemi avec succès en Bosnie et se sont emparés de plu-Le même jour, l'ennemi a ouvert un faible

feu d'artillerie sur une forteresse de Belgrade et les quais du Danube, Sur le front Zvornik-Loznitza, les troupes serbes ent remporté des succès dans plu-

sieurs mitrailleuses.

sieurs escarmouches. Sur le reste du front, rien d'important.

Nich, 13 octobre. L'ennemi a tenté à deux reprises, à l'extrême sile droite du tront Zvornik-Loznitza des attaques qui ont été repoussées avec de

grosses pertes. Il a tenté ensuite des attaques sur la rive gauche de la Save et a encore été repoussé. Le tir précis de l'artillerie serbe a jelé la panique dans ses rangs

Veut-on avoir un échantillon des histoires extraordinaires avec lesquelles le gouver-nement allemand berce la quiétude du

Empruntons-le au communiqué officiel allemand du 12 octobre. Nous le traduisons littéralement, d'après le texte qui a été reçu par les stations de té-

légraphie sans fil. « Le comte Baroldinngen, de Potsdam, dont la mère est Américaine, après avoir endossé le pardessus d'un officier anglais, s'avança à travers les lignes trançaises et de-manda à être conduit devant quelqu'un par-lant anglais

manda de el e conduit devant queiqu un par-lant anglais.

» Il fut amené devant le général com-mandant et dit : « Je suis adjudant-major anglais. Quand vous proposez-vous d'atta-quer? De quel côté attaquerez vous ? Quels sont vos plans ? »

» Il faisait sombre et le général ne remar-

qua pas que sous le pardessus anglais était l'uniforme d'un officier prussien. Il donna tous les renseignements qu'on lui demandait (!). w Le comte regagna les lignes allemandes et communiqua l'information qu'il avait recueillie à son chef qui reconnut la vérité du récit. Les Allemands attaquèrent alors et

remportèrent la bataille. » Le comte Baroldinngen a été pour ce fait récompensé de la croix de fer. »

Le même communiqué mentionne l'attri-

bution d'une croix de fer au comte Schwerin, pour un autre fait aussi glorieux. Traduisons non moins fidèlement : « Pendant qu'il effectuait une reconnaissance, le comte Schwerin s'aperçat qu'il s'était aventuré dans les lignes françaises. It se présenta alors à un officier français et lui dit en anglais : « Voulez-vous m'aider à re-

gagner les lignes anglaises, j'ai perdu mon chemin et je suis trempé jusqu'aux os. J'ai été obligé d'échanger mes vêtements avec ceux d'un officier prussien mort et je re-doute maintenant de regagner les lignes anglaises, craignant d'être fusillé. » L'officier français fut trompé par l'ai-sance avec laquelle le comte parlait anglais et, se souve-ant de ce que les Français avaient précédemment fusillé par erreur plusieurs officiers anglais qui présentaient une ressemblance avec les prussiens, il offrit de resordaire le comte aux lignes avalaises

de reconduire le comte aux lignes anglaises. » Le comte Schwerin pressa son cheval, et quand son guide s'aperçut de son erreur, il fit feu sur lui, mais le cheval trébucha et les balles passèrent au-dessus de la tête du comte qui regagna les lignes allemandes sans avoir été blessé.

» Pour ce trait, il a été récompensé de la Croix de fer ». Et voilà les sornettes ridicules que le gou-

Gand occupé par les Allemands

vernement conte sérieusement au peuple.

Amsterdam, 14 octobre. On annonce que les Allemands sont entrés a Gand, le 12, après de violents combats, samedi et dimanche, dans le voisinage de Ouatrecht et de Melle.

Un petit détachement de unlans arriva d'abord, puis se retira.

Quelque temps après, l'infanterie allemande pénétra de tous côtés, occupa l'Hôtel de Ville et campa dans les rues.

Les Réfugiés Belges en Angleterre

Folkestone, 14 octobre.

Dans un étan admirable de générosité, les Anglais s'efforcent de soigner de nombreux réfugiés belges arrivés à Londres et sur tous le littoral méridional de l'Angleterre par Ostende et Folkestone. Les réfugiés ont enduré de grandes misè-

res et racontent des faits dépassant toute imagination sur les atrocités allemandes. La maison de convalescence trançaise de Brighton a recueilli autant de réfugiés qu'elle

DEUX SOUS-MARINS COULES

en peut contenir.

coulé deux.

Petrograd, 14 octobre. Un communiqué de l'état-major naval dit que les croiseurs qui ont été attaqués par des sous-marins le 10 et le 11 octobre, en ont

LE PARLEMENT ESPAGNOL

Madrid, 11 octobre. Le Parlement réouvrira le 30 octobre.

La Santé de M. de San Giuliano.

Rome, 14 octobre. Le bulletin de santé de M. de San Giulians édigé à sept heures du soir porte : « Ministre passa une journée tranquille. Il ressent un plus grand soulagement, sans crise ni faiblesse. Les conditions du cœur sont un peu meilleures. Attaque de goutte au genou droit. Température 36, pouls 114, respiration 26.

Les « Taube »

A Amiens, dimanche, l'aviateur allemand, dans sa randonnée aérienne, ne s'est pas contenté d'observer les monuments dans la ville ; il a aussi lancé deux bombes.

L'une d'elles, jetée exactement à midi 40, est tombse à cent mètres du terminus du tramway de Saint-Acheul, dans un jardin. Elle n'a pas éclaté. La deuxième a explosé, quelques secondes plus tard, à une centaine de mètres de là, au milieu de la chanssée. Elle a malheureusement fait plusieurs victi-

Un wattman de tramway a été criblé de mitraille; une femme s'est affaissée, la cuisse b'isée par un éclat de bombe. Ces deux blessés ont été transportés à l'hôpital. A cinpiesses ont ete transportes à l'hôpital. A cin-quante mêtres du lieu où la bombe avait eclaté, un gendarme a également été atleint, mais peu grièvement, par un éclat. Des avions français donnèrent la chasse au « Taube » qui aurait été abattu, dit-ou-près d'Abbeville.

LE HAVRE

« POUR NOS SOLDATS »

17e LISTE Suzanne et Yvonne Fouesnel, 52, rue Gustave Fiaubert...... Fr.
Mme Vve Hamel, 45, rue Bellot..... Bourse Anonyme..... Mme Roger Mme Roger

M. et Mme Richard Dumoutier, 81, route

Nationale, Graville.

Mme Gosselin. 7, rue Lesueur.

Madeleine et Jean Gosselin.

M. et Mme A. Dubosc, Montivilliers... 10 -Ames les institutrices et les élèves des Ecoles de Rouelles. Prélèvement sur le salaire de la 2° quin-43 15 zaine du Mois de septembre des ou-vriers de la Société en participation des travaux du port du Havre....

Total au 14 octobre F. 37.936 40

Dons en Nature

Tricots de laine, chaussettes de laine, gants de laine, ceintures de flanelle et de laine, coucertures

Mme Abraham, 87, boulevard de Strasbourg; Mme Rivière, 72, rue Ernest-Renan; Mile Jeanne Mme Rivière, 72 rue Ernest-Renan; Mile Jeanne David, 43, rue Thiers; Mile Beloy David, 43, rue Thiers; Mile Beloy David, 43, rue Thiers; Mme Bauer, 55, boulevard de Strasbourg; Mme Leborgoe, rue Jules Le-Gesne; Mile Louise Brière, 44, rue Bard; Mme Adeline Ruffard, 456, rue de Tourneville; Mme Maurice, 47, rue Anfray; Mme et Mile Merville, 50, boulevard de Strasbourg; Mme Lina, 50, boulevard de Strasbourg; Mme Raoul, 20, rue Beliot; Mme Lechaponnier; 20, rue Beliot; Mme Lechaponnier; 41, Louis Dujour, 5, rue Hélène; Mme Wissock, 106, rue du Lycée; M. Muiot, boulevard de Strasbourg; Anonyme; M. D. bourg ; Anonyme ; M. D.

Nous avons recu la lettre suivante que nous insérons bien volontiers : Monsieur.

Nous avons la satisfaction de vous remettre, pour l'œuvre Pour nos Soldats, la somme de 377 fr. 70, montant de la moitié d'un versement voiontaire, provenant d'un prélèvement sur leurs salaires de la deuxième quinzaine du mois de septembre dernier, des puvriers de nos entreprises des Travaux da Port du Havre, se décomposant comme suit :

141 95 par nos ouvriers du 1er lot : 2e lot; 24 75 par nos marins.

Boit : 377 70

Nous vous prions de recevoir, Monsieur, los sincères salutations.

Société en participation des Travaux du Port du Havre. Jean VIGNER et Michel SCHMIDT.

Conseil Municipal du Havre

Une réunion du Conseil municipal aura fieu à l'Hôtel de Ville, Vendredi prochain 16 octobre, à 6 heures du soir.

ORDRE DU JOUR Communications :

2. Dépenses imprévues : rapport;
3. Egout rue Bernardin-de Saint-Pierre, entre les rues de la Mailleraye et Emite Zola, construction : rapport;
4. Cantines scolaires, indemnités de rembourse-

ment, année scolaires, indemnites de remboursement, année scolaire 1914-1915 : rapport;
5. Etablissements de bienfaisance, avis sur diverses délibérations;
6. Conseil des prud'hommes, projet de budget pour 1915 : rapport;
7. Demande de secours;
8. Caisse d'engagne Conseil des directours re

8. Grisse d'epargne, Conseil des directeurs, re-

3. Bourses diverses : rapport.

Conférence de M^{me} Jules Siegfried

Nos Devoirs actuels pendant la Guerre, tel est se sujet de l'interessante conférence faite hier, au Ruban Bieu, par Mme Jules Sieg-fried devant un auditoire composé surtout de femmes. Les heures tragiques de 1870 ayant été évoquées et rapprochées de celles que nous vivons, il est tout de suite apparu que la temme tenait maintenant dans la vie publique une place beaucoup plus imporfante que naguère. Sans cesser de se préoccuper de son foyer, elle s'est en effet peu à peu préparée à rendre des services dont on voit toute l'étendue et l'efficacité.

Elle est désormais plus près des combat-lants, elle connaît la cause pour laquelle ils se donnent et elle participe à leurs émotions. Eertes son cœur la guida de tout temps, mais elle n'était qu'un être plein de dévouement, privé, hélas trop souvent, des moyens de se rendre vraiment ptile dans les grandes circonstances. Aujourd'hui, elle est à la hauteur

Que ce soit dans son rôle d'infirmière ou dans tout autre, elle apporte une conscience de plus en plus élevée, un courage affermi, une expérience mûrie.

Il faut qu'elle persévère et se montre chaque jour plus réselue pour être digne des combattants. Elle ne doit ayoir que de nobles et fortes pensées afin que chacun de ses actes goit une manifestation d'énergie pour que ceux qui luttent les armes à la main puisent anprès d'elle des forces inaltérables Elle est toute qualifiée pour créer dans le pays une bonne atmosphere.

Mme Jules Siegfried constate avec satisfac-tion que l'atmosphère dans laquelle nous vivons est bonne et elle recommande aux femmes de s'employer à l'entretenir pour qu'elle persiste même au lendemain de la

Cet élan de fraternité et de mutuelle confiance durera si chacun sait s'armer de patience, discipliner ses nerfs et ne jamais laisser percer la moindre irritation. C'est nne dure épreuve ; mais elle est nécessaire.

Et il ne suffit pas encore a la temme d'être persévérante ; elle a pour mission de s'acheminer d'un pas ferme dans la voie du trawail, du bien, de l'abnégation, et, par dessus tout, d'avoir de l'humilité. Qu'elle se souvienne que certaines de nos fautes nous ont quelquefois diminué aux yenx de l'étranger ! C'est ainsi que, pour n'avoir pas assez lutté contre l'accolisme, la famille et la race en ont souffert. Les caractères se retrempent beureusement et l'on sent mieux son devoir pendant les henres douloureuses. Que la emme, par son tranquille courage et sa patience inébraulable, aide chacun à le comprendre chaque jour davantage !

Mme Jules Siegfried parle encore de l'admirable Belgique et elle envoie au vaillant peuple, dont le gouvernement a été accueilli avec enthousiasme au Havre, l'expression de l'affection et de la reconnaissance de tous les français.

- En raison du grand nombre de person-nes qui n'ont pu trouver de place hier, une seconde conférence sera faite me.credi.

Museum d'Histoire Naturelle Aujourd'hui jeudi, à trois heures de l'après midi, le Dr Adrien Loir, directeur du Buleau B'hygiène, conservateur du Museum, fera une causerie publique au Museum.

Consoil de Révision Les opérations de la révision commence-

ront au Havre dimanche 25 courant et dureront cing jours. Au cours de la session, les exemptés et réformés appartenant aux Classes 1910 à 1914 seront examinés avec les conscrits de la classe 1913 et répartis comme suit :

Classe 1910avec le 6e Canton Classe 1911 » 3e Canton 5e Canton 1er Canton 2e Canton Classe 1914..... 4e Canton Les date, lieu et heure de convocation seront fixés ultérieurement et portés en temps utile à la connaissance des intéressés.

Nos Blessés

Le lientenant Emmanuel de Geuser, qui a été blessé et fait prisonnier, est le fils de M. A. de Geuser, courtier assermenté au Havre et le neveu de l'écrivain normand Jean Revel. Cet officier devait passer capitaine dans la promotion de septembre.

Les blessés dont les noms suivent sont soignés:

A Cherbourg M. Albert Robert, du 129°, de Saint-Pierre-en-Port, blessé d'une balle au côté, au combat de

M. Thibault, du 13° d'artillerie, de Saint-Pierre-en-Port, blessé gricvement. M. Eugène Flamand, de Saint-Pierre-en-Port,

blessé. M. Jules Naze, du 329°, de Saint-Pierre-en-Port, blessé à Berry-au-Bac, d'un éclat d'obus à la

M. Paul Burel, du 32%, épicier en gros à Fé-camp, blessé à Berry-au Bac, d'un éclat d'obus à M. Charles Le Maistre, 211, rue de Rouen, à Fécamp, du 71 d'infanterie, blessé d'un éclat d'obus à la cuisse.

A Châteaudun Quartier de Brack. - 39º d'infanterie : René Dufits, Désiré Fleury.

Pour nos Blessés

Bien qu'ils soient plus particulièrement soumis au régime de l'Administration, les hôpitaux militaires temporaires ne sont na-turellement pas insensibles aux témoignages

de la générosité privée. Il y a là des blessés dignes d'intérêt et de sollicitude à qui peuvent aller de précieux appuis. Des dons ont sonvent permis de compléter les soins excellents de nos medecins militaires par que amélioration de l'ordinaire ou des conditions matérielles de ces nôpitaux improvisés.

Signalons, à ce propos, que les hôpitaux militaires temporaires du Havre ont dejà bénéficié des souscriptions généreuses des Elèves mécaniciens de la Fiorte, des Employés du Crédit Havrais, des Elèves et Anc'ennes Elèves de l'Ecole pratique de jeunes filles et des Anciens Elèves du Collège et du Lycée. Ceux-ci, notamment, ont mis à la disposition de leur camarade, le médecinmajor Dufour, une somme de 500 fr. pour l'hôpital temporaire du Lycée de garçons.

La Société l' « Amicale des Anciens Gendarmes de l'Arrondissement du Havre » a versé une somme de cinquante trancs à la

Croix-Rouge pour les blessés militaires.

Les Prisonniers de Maubeuge Une lettre, parvenue à Roubaix, d'un soldat de Manbeuge, prisonnier en Allemagne, fait connaître qu'il se treuve au camp de prisonniers de Friedrichsfeld, près de Wesel, à 54 kilomètres de la frontière hollandaise.

« Les prisonniers, dit l'auteur de la lettre, sont très bien traités et j'aurais tort de me plaindre. Nous sommes assez bien nourris et logés dans des baraques en bois. »

Un autre Roubaisien, fait prisonnier à Maubeuge, a fait savoir qu'il se trouvait aussi avec des camarades, dans un camp près de Münster (Westphalie).

Un Fécampois, M. L'Hote, épicier-débitant rue de la Barricade, artifleur de la garnison de Manbenge, a écrit qu'il était prisonnier à Münster (Westphalia).

On sait que de nombreux artilleurs de notre région ont été envoyés à Maubeuge. Une lettre signée de M. Lesauvage, du Havre, et parvenue ici, par les soins d'un armateur hollandais de ses amis, indique que la plupart des artilleurs sont prisonniers à Munster, en Westphalie. M. Lesauvage cite les noms de deux fécampois, M. Legay et M. Leberquier

D'autre part, nous avons reçu avis que la Lefebvre, pharmacien à Rouen; Larcher, du Havre; Frémy, Jouen, de Montivilliers, se trouve également prisonnière à Münster (Wesphalie), et qu'il n'y a aucune détection dans catte batterie. Le correspondant dit qu'ils sont parfaite-

Avis aux Réfugiés beiges

Les réingiés beiges, qui se cherchent, sont instamment priés de faire connaître, au plus vite, au boreau de la Société Beiga de Bienfaisance du Sud-Ouest, à Bordeaux, rue Porte-des-Pertanets, no 1 :

10 Noms, prénoms et adresse en Bolgique ; 2º Adresse claire actuelle ; 3º Objet de leurs recherches.

La Rentrée des Clusses Ecole Communale de Filles

rue de la Mailleraye La rentrée aura lieu vendredi 16 octobre pour les 1re, 2e, 3e et 4e classes et lundi 19 pour les autres classes.

Ecole rue de Phalsbourg La rentrée des classes au a lieu demain

vendredi 16 octobre, à 8 h. 20. Ecole rue Gustave-Flaubert La rentrée des quatre premières classes aura lieu demain vendredi 16 octobre. Réu-

nion à l'école à 8 h. 1/4. Ecole Pratique Coloniale du Havre L'ouverture de l'Ecole Pratique Coloniale

du Havre, 1, rue Dumé-d'Aplement, aura lieu le lundi 19 octobre courant.

Remboursement des Réquisitions Le maire de la Ville du Havre porte à la connaissance des intéressés que le remboursement en numéraire des chevaux, juments, muleis et mules qu'ils ont livrés à la Commission de réquisition opérant au Havre, aura lieu à la Recette municipale, à partir de ce jour, sur la présentation du bulletin qui

Transfert de Prisonniers

leur a élé délivré.

Le bajeau de Caen, qui est parti du Havre anjourd'hui, à midi, avait à son bord une trentaine de prisonniers allemands que l'on transfère dans le Calvados.

De nombreux carieux stationnèrent sur le geai au moment du départ. Aucune manif station ne s'est produite.

Manino

Le paquebot France, capitaine Eug. Pon-celet, venant de New-York, est entré dans notre port hier après-midi. Ce navire avait à son bord : 361 passagers dont 26 de 1re classe. 89 de 2º classe et 246 de 3e classe.

Antiseptique Energique et Rapide PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE Guérison rapide des Plaies et Blessures RIGOUREUSEMENT NEUTRE Sans aucun danger - ni toxique

ni poison En Vente: -

A. PIMARE & Cie /4, Place des Halles-Centrales HAVRE (Téléph. 5.20)

CHRONIQUE RÉGIONALE

Sainte-Adresse

Fournitures militaires. - Les habitants de Sainte rournitures mititaires. — Les noblants de Sainte-Adlesse qui ont effectué des fournitures à l'armée fracçaise sur réquisition, sont priés de déposer immédiatement leurs factures à la mairie de Sainte-Adresse qui doit établir les états de ré-

Graville-Sainte-Honorine

Aois. - Les sauf-conduits seront délivrés tous les jours de la semaine, de 8 heures à 11 heures du matin et de 2 à 7 heures du soir.
Le dimanche, de 9 heures à 11 heures du

Fécamp

Promotion. — Noire conciloyen, M. le Dr Du-pont, medecin aide-major de seconde classe, parti depuis deux mois à Dieppe, où il est le médecin en chef de l'hôpital — un hôpital modèle — ins-tallé par lui à l'hôtel Métropole, vient d'être pro-mu à la première classe de son grade.

Communications Diverses

Comité de Secours aux Réfugiés. — Prière aux personnes qui ont des chambres et appartements à louer au Havre et banlieue, de bien vouloir se faire inscrire immédiatement à l'Hôtel de Ville, bureau du Syndicat d'Initiative. Il ne sera tenu comple que des inscriptions nou-velles. Les personnes ayant déja loué n'ayant pas toujours prevenu le bureau des locations effec-tuées, la liste actuelle est, par conséquent incom-plète et sera remise à jour sur les indications demandées par le présent avis.

Bulletin des Sociétés

Société Mutuelle de Prévoyance des Employés de Commerce, au siège social, 6, rue Caligny. — Téléphone nº 220.

MM. les Membres de la Société sont informés Monsieur Emile-Louis LESIEUTRE

Membre actif de la Société aura lieu vendredi, 16 courant, à 8 heures du On se réunira au domicile mortuaire, 34.

rue Franklin.

Société Française de Secours aux Bles-sés Militaires. — La Société Française de Se-cours a x Blessés militaires serait très reconnaiscours aux propriétaires d'automobiles qui accep-teraient de faire servir leurs voitures au trans-port des blesses de la gare d'arrivée, des trains sa-nitaires ju-qu'aux divers hôpitaux de la ville, de se faire inscrire chez M. Raoul-Duval, 7, place

Syndicat des Officiers mécaniciens navi-gateurs.— MM les officiers aécaniciens navi-gateurs sont priés de vouloir bien assister à la rémaion de buser resident les la constant de la con réunion du bureau qui sura lieu au siège du Syn-dicat, 33, rue du Chillou, à six heures du soir, le jeudi 15 octobre.

ETAT CIVIL DU HAVRE

NAISSANCES

Du 14 cctobre. - Paulette BENOIT, rue d'Edre-Ernestine ALLAIS, rue Massieu-de Clerval, 7 bis; Nelly HANGARD, rue de Constantine, 3 bis; Jeanne BOILLET, rue Washington, 29 France HAUTOT, rue Bazan, 27; Jean PIEPLU quai Videcoq, 7; Henri SEVESTRE, rue de Prony 13; Georges DECAENS, rue Cassard, 21; René BOVA, rue Thiébaut, 33; Marcel HENIN, rue Matherbe, 65; Marguerite FAUQUE, rue Félix-Santailier, 12; Yvonne PORET, rue Desmallie-



Le pius Grand Choix TISSANDIER

3, Bd de Strasbourg (tél. 95) VOITURES dep. 35 fr. Bicyclettes "Touriste" 165

DECES

Du 14 octobre. - Louis LEFEUVRE, 4 jours, rue Jean-Jacques-Rousseau, 45; Max COADOU, 1 an 1/2, rue Fulton, 7; Emile LESIEUTRE, 55 ans, employé de commerce, rue Franklin, 34; Charles MAUGENDRE, 43 ans, journalier, rue Victor-Hugo, 471; Jean LE GOFFIG, 45 ans, marin, rue Dauphine, 48 ; Pauline LEROUX, veuve AL-LAIN, 81 aus, sans profession, à l'Hospice ; Rose DELALANDRE, veuve LEBLOND, 77 ans, sans profession, à l'Hospice ; BERTOIS, mort-né (féminin), rue Voltaire, 31 ; Jacques CORNET, 2 ans 1/2, rue Ergest-Renan, 58; Georges PINAULT, 15 jours, rue Mogador, 18; Marie LECHARTIER, 63 ans, sans profession, rue Marie-Thérèse, 2.

MILITAIRES Pierre CHABOT, 30 ans, soldat au 63° bataillon de chasseurs alpins, domicilié à Vernet (Basses-Alpes), hopital no 12; Glément THÉRAUX, 30 ans, soldat au 124º d'infanterie, domicilié à Fougères, hôpital nº 12; Jules DURAND, 32 ans, soldat au 140º d'infanterie, domicilié à la Motte-d'Aveilans. Hospice Géneral; Max SCHRAMM, 32 aus, soldat allemand, 24º d'infanterie, domicilié à Ralheneau, Hospice Général.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Beutl complet en 12 heures Sur demande, une perseane initiée au deuil porte à choisir à domicile TELEPHONE 88

BIJOUX LELEU, 40, rue Voltaire, Télép. 14.64

Commence of the second second second second

Mes Emile LESIEUTRE, sa veuve;
Monsteur Emile LESIEUTRE, son fils;
Les Families LESIEUTRE, SAXE, CAPELLE,
FOUCHER, et les autres Membres de la Familie;
M. Joseph CORNIQUET, les Amis;
Monsteur A. DUPONT et le Personnel de sa

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Emile LESIEUTRE Fondé de Pouvoir de la Maison Dupont décède sublement, à 6 heures du soir, le mardi 13 octobre 1914, dans sa 56 année. Et vous prient de bien vouloir essister à ses convoi, service et inhumation, qui auroni iieu le vendredi 46 courant, à huit heures du matin, en l'église Saint-Michel, sa paroisse.

On se réusira au domicile mortuaire, rue

Franklin, 34. En raison des événements actuels, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le present avis en tiendra lieu. (2467z)

Mort au Champ d'Honneur

et Mm. Henri DECKER ; M. et m. Henri Decker;
M. LORIOT, lieutenant de réserve au 120 régiment d'infanterie;
M. LORIOT, néo DECKER;
M. Henri DECKER, soidat au 1 régiment d'artiflerie de forteresse;
M. M. BECKER, néo GOSSELIN et leur fille Simonne;
M. LORIOT, DECKER néo GOSSELIN et leur fille Simonne;

M. Jean DECKER ;

M. Victor GAFFÉ, soldat au 24º régiment ter-Mile Aline GAFFF:

Les Families DECKER, GOSSELIN et GAFFÉ et Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-

Monsieur André DECKER

onne de

Caporal au 74 Régiment d'infant rie, titulaire de la Médaille de Sauvetage. leur fils, petit-fils, frère, beau-frère, neveu et oncle, mort au champ d'hoaneur, le 30 septembre, à l'âge de 20 ans,

Et vous prient de bien vouloir assister au service funèbre qui sera cétébré pour le re-pos de son âme, en l'église Notre-Dame, le samedi i7 octobre, à 8 heures du matin. Une messe sera dite dans la même intention en l'église de Rouelies, sa paroisse, le mer-credi 21 octobre, à 10 heures du matin.

PRIEZ DIEU POUR LUI. Le présent avis tiendra lieu de lettre

Mae veuce LECHARTIER et ses Enfants et Pa-tits Enfarts ; les Familles LECHARTIER et LO-QUET, Parents et Amis

ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de Mademoiselle Marie LECH ARTIER décêdée le 14 octobre 1914, à onze heures

et demie du matin, dans sa 63° année, munie des sacrements de l'Eglise, Et vous prient de bien vouloir assister à ses convol, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 16 courant, à sept heures et demic du matin, en l'église Saint-François, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, rue

Marie-Thérèse, 2. Il ne sera pas envoyé de lettres d'invita-tion, le present avis en tenant lieu.

M. et Mme Emile CORNET, ses Parents; Roger CORNET, son Frère; François CORNET, son arrière Grand-Père; et Mas Emile CORNET; M. et Mas Georges NOISEAU, ses Grands-Parents; M. et Mac CHATEL; M. et Mac LEUZEL;

M. Eugène CORNET et M. René NOISEAU ;
Charlotte et Marthe NOISEAU ; Miles Charlotte et Marthe NOISEAU;
Miles Charlotte, Henriette, Lucie et Yoonne
CORNET, Ses Oncles et Taoles;
Les Familles CORNET, NOISEAU, BURGER,
LE CANN VILLARD, LEFEBVRE, MAURICE, HEROU,
les Parents et les Amis,

Ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-sonne de

Jacques-Edouard CORNET décédé au domicile de ses Grands-Parents le

14 octobre 1911, à sept heures du matin, dans sa 3º année. Et vous prient de bien vouloir assister à ses convoi, service et inhumation, qui auront lieu le vendredi 16 courant, a une heure et demie du soir, en l'Eglise Sainte-Anne, sa paroisse. On se réunira au domicile mortuaire, rue Ernest-Renan, 58.

UN ANGE AU CIEL Vu les circonstances actuelles, il ne sera pas envoyé de lettres d'invitation, le présent avis en tenant lieu (2483)

Société de Secours Mutuels de Employés et Ouvriers des Dorks-Entrepôts du Havre MM. les sociétaires sont priés d'assister aux

Monsieur Charles MAUGENDRE Membre actif

qui auront lieu le jeudi 45 octobre, à 3 h. 3/4 du soir, en la chapelle de l'Hôpital Pas eur. On se réunira à l'Hôpital Pasteur. (2469) Le Président : A. VIGUERARD

Mªº ceucs Robert de GENÈVE de BORINGE, née ACORD, et la famille remercient les person-aes qui ont bien voulu assister aux service, convoi et inhumation de M. Robert-Jules-Charles de GENÉVE de BORINGE

Capitaine au Long-Cours

Mac A. MARETTE; M. et Mac A. PERIN; M. et Mac Ch. MARETTE; M. André BLAIS; Mic Madeleine BIARD; Mac ocuoe J. MALLON et ses Enfants; M. et Mac Georges MALLON et leur Enfant; M. et Mac Layec et leur Enfant; les Familles HEROU, les Parents et les Amis remercient les personnes qui ont bien voulu assister aux convoi, service et inhumation de

Monsieur Alphonse MARETTE

M Jules SIEURIN et Mms SIEURIN, née LE ROUX, et leurs Enfants ; M Henri Sieurin et M= Sieurin, née Lesau-VAGE, et leurs Enfants ; M Léonos Steurin et M= Sieurin, née re-

veuve Stanislas GOSSELIN, ses Enfants et Petits-Enfants : Mme oeude Amédés MAZE, ses Enfants of Petits

Mme oeuoe Henri MAZE

M= Veude Adolphe SENECAL; M. Constant LAMBERT; Los Families SIEURIN, LAMBERT, GOSSELIN, MAZE, SIMINEL SENECAL, AVRIL ROLLIN, LE-ROUX, LESAUVAGE, RENEL et les Amis. Remercient les personnes qui ont bien vou-lu assister aux convoi et inhumation de Monsieur Jules SIEURIN

MINISTÈRE DE LA GUERRE

PARC DE PLACE DU HAVRE

Les personnes possédant des Selles et Brides anglaises, en ron état, pouvant être utilisées pour les besoins des armées, sont prièes de le faire connaître immédiatement par lettre au Com-mandant du Parc d'Artillerie de Place au Havre.

UNION DES CHARGEURS COLONIAUX C.-L. AMBAUD & Ci-

Société en commandite par actions au capital de 350,000 francs. MM. les Actionnaires de la Société l'Union des Chargeurs Coloniaux sont invités à assister à l'Assemblée genérale ordinaire, qui aura lieu le Vendredi 6 Novembre 1914, à dix heures du ma-lin, au siège de la Société, 36, rue du Chillou. ORDRE DU JOUR :

1º Rapport des Gérants;
2º Rapport du Conseil de surveillance;
3º Approbation des comptes et du bitan;
4º Bénéfices à appliquer à l'amortissement du compte « Profits et Pertes »;
5º Nomination d'un membre du Conseil de surveillance;

6º Tirage de 40 obligations.

Nota. — Conformément à l'article 30 des statuts, les propriétaires d'actions au porteur, pour avoir droit d'assister à cette assemblée générale, devront déposer leurs actions au siège de la Société, au plus tard le 31 octobre. Il leur sera délivré un récépissé qui leur se vira de carte d'entrée à l'assemblée. 6º Tirage de 40 obligations.

H. DESPLANCHE

26, Rue Casimir-Périer, 26 (derrière la Banque de France)

La plus importante de la Région PERLES - CELLULOID - MÉTAL - IMMORTELLES, ETC., ETC.

La Maison n'a pas de Succursale

- AU NICE HAVRAIS -LEGRAND HOTEL DESRÉGATES EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE

HONFLEUR

8 30 47 30 ---

TROUVILLE

9 45 48 15

10 15 ---

9 30 17 30

9 30 '46 45

9 30 '46 45

6 30

CLEN

6 45 ----

Francis GONIN, Propriétaire. - Téléphone Havre 13-76

JSMa j. 34 oc. (2351)

Compagnie Normande de Navigation à Vapeur

HAVRE

7 15 | 16 15 -

HAVRE

NOUVELLES MARITIMES

Le st. fr. Texas, von. d'Algérie, est arr. à Psuillac, le 11 oct Le st. fr. Montréal est parti de Bordeaux, le

oct., pour Vigo.
Le st. fr. St-Paul, ven. de Rouen, est arr. à

Le st. Si-Philippe est parti de Rouen, le 13 oct..

pour l'Algérie.
Le st. fr. Amiral-Charner, all. du Havre au Gabon, est reparti de Gotonou, le 12 oct.

Marégraphe du 15 Octobre

Lever du Solell. 6 h. 20 Conc. du Solell. 17 h. 14 Lev. do la Lune. 1 h. 4 Cou. de la Lune. 1 h. 4 Cou. 1 h. 4 Cou

Port du Havre

Navires Entrés

- st. ang. Winnfield Savannah

Sur Rade

Navires Sortis

AVIS AU COMMERCE

MM. les Réclamateurs des GRENIERS DE

BLE, chargés a Baltimore par MM. Gill et Fisher, sur le steamer PENNINE RANGE, entré dans no-

sur le steamer PENNINE RANGE. entre dans no-tre port le 44 octobre, sont priés de présenter im-médiatement leurs connaissements chez MM. COR-BLET et Ce, consignataires, 23, place Gambetta, afin d'éviter la nomination d'un séquestre.

AVIS DIVERS

VILLE DE SANVIC

FOURNITURE DE CHARBON

L'adjudication pour la Fourniture de Cherbon aura lieu à la Mairie, le Samedi 31 Octob e, à 3 h. 1/2 du soir.

Le cahier des charges peut être consulté à la

de 20 à 25 ans, avec bonnes références.

Se présenter de 1 h. à 3 heures, chez M. le Docteur DEGORDE, 72, rue d'Efretat. (2472z)

TEMPE de suite BONNE à tout faire, de 20 à 95 ans, nourrie et logée. Références exigées.— S'adresser, 21, quai d'Oriéans,

COMPREUM

demande JEUNE HOMME

de 16 à 18 ans

S'ad. chez M. GIROUARD, 277, rue de Normandie

ON DEMANDE

Un Garcon Coiffeur

non mobilisable

OH DEMANDE CHEVAL ON JUMENT pour service camion d'en-

Prendre l'adresse au bureau du journal. (2474)

Of Office and the order of the

Ecrire offres au bureau du journal, aux ini-tiales A. M 71. (2462z)

el Maisons garnies avec ou sans Pension Faire offres au bureau du journal, aux initia S. C. D.— Très urgent. (24592)

les C. D. - Très urgent.

BAMPF pour Fonctionnaires

ULINARUL Chambres, Appartements

acheter

S'adresser, 80, rue de la Halle.

MI. Allain, brigadier de police, prévient le public qu'il ne paiera que les deltes con-tractées par lui-même. (21682)

6 h. 2 - Hauteur 6 = 45

18 h. 31 - * 6 = 85

{ 0 h. 32 - 2 = 80 43 h. 11 - 2 = 55

8 n 16 15 -

8 m '45 30

8 n '45 30

7 15 17 0 -

7 15 --

Octobre

Vendredi.. 16

Semedi ... 47

Octobre

Jeudi 15

Vendredi., 46

Samodi ... 17

Octobre

Vendredi., 46

Samedi ... 47 6 45 ---

Barcelone, le 7 oct.

PLEINE MER

BASSE MER

oct.

Réponse : MALET, Hôtel de Normandie. BELGE demande Chambre meublée conforta-ble. Environ 60 fr. par mois y compris Petit Déjeuner.

Offres F. P. au bureau du journal.

Adresser offres G. R. bureau du journal. (2470z) BREVET DE CHAUFFEUR Prix à forfait

A Vendre d'occasion CAMION

A VENDRE BEAU FOURNEAU

GRAND CHOIX CHAUSSURES de PATIGUE

FOUGEU, 101, rue de Paris Pilestrechange

- st. ang. Bellorado ... New-Orleans - st. holl. Maarstendijk ... New-Orleans pour l'ampes électriques de poche FABRICATION FRANÇAISE 43 st. ang. Espleton, Edwards... Blyth
— st. holl. Johanna, Bosma... Newcastle
— st. ang. Normannia, Darwell... Southampton
14 st. fr. Sainte-Adresse, Crespin... Barry
— st. fr. Ville-d'Isigny, Horlaville... Carentan
— st. fr. La-Dives, Abreham... Gaen
— st. fr. Deawoide, Huon... Caen

41 13.15.17 (239)

Viandes fumées et Bacon anglais POMMES DE TERRE DE CHOIX 9, rue de la Comédie

d'OBLIGATIONS Ville de Paris, Crédit Foncier

AVIS Le « DISPENSAIRE SAINTE-MARIE » Rue du Docteur-Fauvel, 17 est des maintenant récuvert. - Les Biesses du

travail y trouveront les soins assidus comme par

CONSTIPÉS! PRENEZ PHTALENE

Le meilleur laxatif, le meilleur purgatif Le flacon : 2 francs = Dépôts principaux: Phia Houlbreque, 79 rue Gasimir Delavigne; Gondoin, 29, rue de la Fontaine; Guincètre, 55, rue de Paris; Petin, 412, rue d'Etretat; Thuret, 208, rue de Normandie, 112, rue d'Etretat; Thuret, 208, rue de Normandie, 112, rue d'Etretat; Thuret, 208, rue de Normandie, 112, rue de la lavier, 112, rue de la au Havre. - Gouttenoire, 2, rue des Galeries,

ACHAT DE MOBILIERS Matelas, Lits de plumes, Voltures d'enfants et Débarras de toules sortes, Ecrire ou s'adresser à :

SCHAMPOING -

Vous aurez la plus BELLE CHEVELURE ainsi que les plus Jolles MAINS en faisant usage de incomparable et inimitable SCHAMPOING DES DRUIDES

Schampoing des Druides . 0 50 ct 1 50 Pommade des Druides . 1 25 ct 3 — Lotion des Druides . 1 25 ct 3 50 GARNIER. Coiffeur, 9, rue de Paris, HAVRE

A LOUER près l'Hôtel de Ville 1º ETAGE, 10 pièces et dép. 1,500 fr. 4. ETAGE, 7 pièces et dép. 700 -S'adresser pour traiter : Étude de M. POTEL 19, rue Racine.

35. rue Fontenelle Administrateur-Délegué Gérant : O. RANDOLET

Imprime sur machines rotatives de la Maison DERRIEY (4, 6 et 3 pages)

Vu partious, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature Q.RANDOLET, assesses el-contre.

(2462z)

Joli Petit Appartement Confort moderne.

FONCTIONNAIRE BELGE A COUER un APPARTERENT MEURLE trois pièces avec cuisine. - Ménage sans

GARAGE, 4, rue du Havre, Ste-Adresse (en face de l'Octroi)

TOE UE, pour Brasseur de Cidre ou Entrepositaire. S'adresser 1, rue d'Eprémesnil, Havre.

Chambre complete en nover:
lieu, Armoire à glace à deux
portes, et un Matelas capitonné.— Prendre l'adresse au bureau du journal.
Brocanteurs s'abstenie

marque Briffaut, très bon état, longueur 1 m. 30, 2 fours, 2 étaves et gridade. Pix: 130 fr. Visi-ble de 40 heures à midi. — S'adresser au bureau

Type Militaire

52, rue Voltaire

JAMBONS "MONOPOLE" Marques Françaises (déposées)

13.45.17 (2435z) PRÊTS & ACHAT

CL VALEURS ÉTRANGÈRES S'adresser Office Andustriel, 60, rue de Saint-Quentin, de 3 à 6 heures.

CONSULTATIONS à 9 heures, tous les matins 43.45.47 (2442)

MI. VASSAI, 37, rue de Metr 7.41 45 (23272)

Le plus puissant des savons liquides pour les soins de la toilette reconnu à l'anelyse sans ma-tière toxique minérale par le Laboratoire Muni-cipal de Chimie de Paris, recommandé spé-cialement pour l'entretien de la chevelure des onfants

En cente dans toutes Pharmacles e' Parfumerles 15.19 (2437z)

Imprimerie du joursal Le Havre